

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 108, Rue de Paris
PARIS, 45, Bd Magenta

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: Téléphone ROUBAIX 351-17
48, rue de la Gare, 48
TOURCOING Téléphone 1-25
3, rue Fédérale

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME

UNE RÉVOLUTION AU CINÉMA

La merveilleuse invention de M. et M^{me} Linglin, de Cambrai, qui viennent de réaliser le « cinéma en relief », grâce à un procédé simple et peu coûteux

Le hasard nous a fait faire à CAMBRAI une heureuse rencontre. Celle de M. EMILE LINGLIN que nous présentons un vieux ami de notre journal M. LÉON GILLOT, de SOLESMES.

« M. Linglin, nous a annoncé M. Gillet, vient en collaboration avec sa femme, de mettre au point une invention qui va avoir un retentissement considérable : « LE CINÉMA EN RELIEF. »

Nous avons demandé à M. Léon Gillet, qui est en relations étroites avec les deux intimes de M. Linglin, M. Marcel BIGALION, de Romeries, conseiller

concerne le cinéma en relief, cherché depuis si longtemps et enfin découvert, il a fallu à son heureux inventeur des connaissances scientifiques, une somme de recherches formidables dévouées par des essais, souvent décourageants, décevants. Il lui a fallu surtout, la foi, cette foi qui transporte les montagnes et grâce à laquelle demain des foules entières seront transportées — de plaisir — à leur tour. Ajoutons que notre ingénieur est un récidiviste de l'invention à tel point que le lendemain même de ses expériences définitives du cinéma en



M. LINGLIN, l'inventeur (au centre) ayant à ses côtés ses amis et conseillers MM. BIGALION et GILLOT.

commercial de l'inventeur, d'exposer à nos lecteurs la découverte de M. Linglin.

On lira avec intérêt cet article sur une invention appelée à parcourir l'œuvre considérable accomplie dans le domaine de la cinématographie par d'éminents savants parmi lesquels au premier plan, M. Lumière que l'on fête dimanche dernier à Lille.

Le relief au cinéma

Une fois de plus c'est du Nord que nous sera venue la lumière, cette lumière qu'un savant de notre région a su rendre parfaite dans ses objectifs.

Le cinéma en relief est trouvé ! Telle est la grande nouvelle qu'il nous a été donné de connaître il y a peu d'heures et permis d'en réserver la primauté au « Réveil du Nord » dont tous les lecteurs sont de fervents amis de l'art cinématographique.

Bien souvent dans les découvertes ou les inventions, il entre une part de malice, ou de chance, ou de hasard. Mais on peut bien croire qu'en ce qui

relief, il s'attelait à la mise au point d'une autre découverte tout aussi intéressante.

Léon GILLOT.

L'ÉPILOGUE DE LA CATASTROPHE DE LAGNY-POMPONNE

Le mécanicien Daubigny a été acquitté par les juges de Meaux

Le Tribunal correctionnel de Meaux a rendu hier son jugement dans l'affaire de la catastrophe de chemin de fer de Lagny du 23 décembre 1933.

Le mécanicien Daubigny, bénéficiant du doute sur le fonctionnement ou le non-fonctionnement des signaux, a été acquitté. La Compagnie de l'Est, assignée comme civilement responsable, a été mise hors de cause.

Lire, en septième page : « LE RÉVEIL DU CINÉMA »

Les trois jeunes bandits d'Haubourdin devant la Cour d'Assises du Nord

Une trentaine de témoins ont défilé hier devant les jurés et les dépositions de la mère de la victime et de la mère du chef de bande furent profondément émouvantes :: ::



M. ROUSQUET Avocat Général. (DE NOTRE ENVOI SPÉCIAL)

La lutte est ouverte entre l'accusation et la défense en ce qui concerne l'assassinat qui domine les débats. D'un côté, thèse du crime crapuleux ; De l'autre, crime passionnel.



Les accusés MOMONT, GARIN et DELANNOY et trois de leurs défenseurs : M^{me} NOIRET, PELTIER et KAR. On voit au premier plan les trois témoins à décharge : Mme MILLECAMPS, Mme MOMONT, mère de l'assassin et M. MILLECAMPS.

L'assassinat d'Albert WARNEZ domine les débats passionnants de l'affaire des trois jeunes bandits d'Haubourdin et MOMONT fait figure de « vedette », dans le sens péjoratif du mot. GARIN garde quelque personnalité parce qu'il intervient avec cranerie, quelque singulière que paraisse son attitude et aussi parce qu'il oppose à la thèse du crime passionnel, qui perce à travers les réponses de Momont, la thèse vraisemblable — qui est sans doute la vraie, encore que le vrai ne soit pas toujours

vraisemblable — à savoir que son chef de bande a tué pour voler. Traduisons : crime crapuleux. Quant au biillard DELANNOY, il s'efface d'heure en heure et sa tête s'enfoncé dans ses épaules. On comprendrait que Momont masquât son cou, que le ministère public destine, à ne le point celer, à la guillotine.

Ce fut hier la journée des témoins. Les principaux eurent à donner leur avis sur la nature des fréquentations que Warnez, la victime, avait pu avoir avec Louise Delannoy. On conçoit l'importance de la déposition de cette demoiselle.

On subit aussi le défilé de « soldes » des victimes de la bande et finalement la défense, qui a enfourché un étiquetage, voulut donner à son argument essentiel un petit prestige. Elle avait convoqué deux amis de la famille Momont et la mère de l'assassin.

On venait d'entendre la douloureuse maman du malheureux Albert Warnez. La mère de Momont, littéralement éfondée, inspira une véritable pitié. Pitié pour elle seulement, et ce fut la partie

émouvante de l'audience, où pèse une lourde et tragique atmosphère de drame.

L'importance des détails

Le maréchal des logis d'Haubourdin, M. Albert WEBER, vient dire, avec un fort accent alsacien, ce que furent les recherches et investigations de la gendarmerie après le crime. L'enquête fut, on le sait, difficile.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

Voir, en cinquième page, la suite de la liste des gagnants de notre « Grand Concours de la Profession Préférée ».

Voir, en cinquième page, la suite des numéros gagnants du SWEEPSTAKE LUXEMBOURGEOIS :: ::

A Madrid, les Footballers d'Espagne ont battu ceux de France par 2 buts à 0



Le D^r Garcia BALAZAR sélectionneur espagnol, faisant un cours de théorie du football aux membres de l'équipe d'Espagne.

Lire le compte rendu du match international en rubrique : « SPORTS »

VISITE AU NOUVEL INSTITUT DE MÉDECINE LÉGALE ET SOCIALE DE LILLE

Etudes, recherches, surveillance physiologique des travailleurs, orientation professionnelle et organisation d'un centre régional de prophylaxie

La Morgue et l'Obituaire dont nous avons annoncé la mise en service prochaine ne forment qu'une très petite partie de l'Institut Médico-Légal et Social de Lille.

Toujours accompagnés de M. le Professeur LECLERQ, Directeur de l'Établissement et de M. le Professeur MULLER, Sous-Directeur, nous avons poursuivi notre visite par le res-chaussée d'abord, où de part et d'autre de l'amphithéâtre sont situés les services de médecine sociale, de médecine

et aux études concernant la protection des ouvriers.

Ce qu'on entend par « médecine sociale »

Le service de médecine sociale, qui occupe toute l'aile gauche du res-chaussée comprend : Un laboratoire de radiologie avec installation moderne de téléradiographie, de radioscopie destiné à compléter les recherches sur le cadavre et les examens de sujets vivants, ainsi que des



Un des laboratoires de l'Institut.

légale, de police technique, et de lutte contre les maladies, par le premier étage ensuite où on trouve le « Musée », la bibliothèque, le service de chimie toxicologique et un appartement pour le personnel. Au second étage, sont installés le laboratoire de travaux pratiques de médecine légale et le service d'orientation professionnelle. Sur la terrasse, enfin, un centre d'élevage d'animaux nécessaires aux expériences a été créé.

La médecine légale

Nous ne rentrerons pas dans le détail du fonctionnement de ce service médico-légal. Qu'il nous soit permis pourtant de signaler qu'il comprend :

1° Un laboratoire de médecine légale, de police technique, d'anthropométrie, de photographie médico-légale destiné aux recherches afférentes aux crimes et délits ; recherches de traces suspectes, identification des taches, identification des armes et des projectiles, recherches histologiques sur les cadavres

salles d'attente, de déshabillage, d'examen médicaux et gynécologiques, des bureaux médicaux et de secrétariat, des fichiers.

C'est dans ce service que fonctionnent déjà la consultation médico-physique des jeunes délinquants. (D^r Leclercq, D^r Muller, D^r Vuillemin).

A cette consultation qui a lieu le mardi, les enfants ayant commis un délit dans l'arrondissement, sont examinés au point de vue physique pour connaître leur état de santé, et au point de vue mental pour établir leur fiche psychiatrique. Le Parquet est ainsi documenté et peut orienter ces enfants vers telle ou telle solution (renvoi à la famille, placement surveillé, maison d'éducation, patronages). Cette consultation recevra ultérieurement des anomalies sociales dont il faut prévenir les réactions antisociales. Elle sera complétée par un examen d'orientation professionnelle destiné à connaître les aptitudes spéciales de chaque enfant et à pouvoir le diriger vers l'apprentissage de tel ou tel métier.

C'est dans ce service, que sont exa-



Un coin de la bibliothèque et une vue des vitrines dans lesquelles sont exposés les masques et crânes de bandits célèbres.

d'autopsies judiciaires pour compléter un diagnostic, recherches biologiques pour les mêmes fins, identification des sujets vivants et décédés, étude des empreintes digitales, photographies des lieux du crime et du cadavre ;

3° Un laboratoire de recherches scientifiques, avec salle d'opérations pour petits animaux, et tous les services scientifiques spéciaux pour ces études.

Ce laboratoire est destiné aux recherches concernant les questions médico-légales encore imparfaitement au point

Des consultations

C'est encore là que s'ouvriront vers le début de Février d'autres consultations de médecine sociale.

R. LUSBIÈZ. (LIRE LA SUITE EN TROISIÈME PAGE)

Si vous avez ou représentez

TOBOGGAN

à l'écran, vous voudrez absolument lire le roman. Vous voudrez ressentir une fois de plus les fortes émotions que vous avez éprouvées au cinéma. Emotions sportives et passionnelles, comme seul peut en donner le roman vécu que nous allons publier.

ANDERSON, ex-champion de boxe, était devenu un habile entrepreneur de matches